



En août 2018, Paul Biya avait promis à Gilles Thibault, l'ambassadeur de France au Cameroun (à cette époque), qu'il proposerait un rendez-vous au Cardinal Christial Tumi, qui veut organiser la All Anglophone Conference (AGC), censée constituer la première étape d'un dialogue national de sortie de crise.

Il s'agit donc de trouver des solutions à la crise sécessionniste qui secoue le Nord-Ouest et Sud-ouest du Cameroun depuis bientôt trois ans.

Mais les organisateurs n'ont toujours pas obtenu l'autorisation écrite de l'administration pour se réunir. Et, aucun contact, apprend-on, n'a été établi entre le président et le cardinal.

Une réunion tenue mardi sous la présidence du cardinal chrétien Tumi a salué l'idée des pourparlers du gouvernement en vue de l'ouverture d'un dialogue visant à juguler à la crise anglophone.

Dans un communiqué publié hier mercredi 19 juin, la Conférence générale anglophone (AGC) a exprimé sa déception face à la perte continue de vies humaines et aux souffrances de personnes résultant du conflit.

L'AGC, dirigé par le cardinal chrétien Tumi, affirme qu'il ne s'agit pas d'un organe de médiation,

mais bien d'un forum propice et impartial permettant aux citoyens de recueillir des propositions et de les soumettre au chef de l'Etat.

AGC salue l'action de Full Gospel Mission Cameroon qui s'est associée à d'autres groupes religieux pour organiser la conférence.